

J'ai eu l'honneur d'assister, à titre de juré et de directeur du conservatoire, à plusieurs auditions et j'ai constaté la réalisation de mes prévisions. Chez plusieurs élèves, le résultat obtenu est plus que satisfaisant. L'on sent déjà le "métier", indispensable au développement de l'aptitude. Dans quelques mois, peut-être, ceux-là mêmes qui nous ont étonnés par leurs facultés d'assimilation, seront des élèves presque complets.

Il ne suffit pas d'être un bon élève toute sa vie. Daudet nous le disait : " En quittant le conservatoire, il faudra oublier le geste, l'intonation du professeur et tâcher d'agir par soi-même. Apprendre ne suffit pas ; il faut sentir, il faut comprendre la vie autant que le théâtre, observer les mœurs, les usages, les habitudes, les hommes, enfin. "

Ne l'oublions pas : si les éléments essentiels de l'action théâtrale sont la mémoire, le débit et le geste, en ces trois qualités indispensables résident les différentes manières que l'interprète dramatique emploiera pour exprimer la gamme infinie des passions humaines ; car, en ces trois qualités, essentielles pour rendre les divers caractères de la vie, sont renfermés le naturel, l'aisance, la diction, la déclamation, la sincérité, l'expression, la physionomie.

Que les jeunes n'oublient jamais cette vérité qui nous vient d'un acteur célèbre, Lafontaine : " Il ne faut pas seulement apprendre un rôle, il faut le vivre ". Vivre un rôle, c'est communiquer le grand frisson, celui qui nous vient de l'art pur et sans lequel il n'est pas d'émotion véritable. Lorsque les élèves du conservatoire pourront nous communiquer les émotions de leur art, ils auront bien mérité de la patrie canadienne.

Jean CHARBONNEAU.

---